

Le Tremplin d'actualisation de poésie. Pour une poésie actuelle et transdisciplinaire

André Marceau

Numéro 114, printemps 2013

Poésie autre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69167ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marceau, A. (2013). Le Tremplin d'actualisation de poésie. Pour une poésie actuelle et transdisciplinaire. *Inter*, (114), 24–27.

LE TREMPLIN D'ACTUALISATION DE POÉSIE

Pour une poésie actuelle et transdisciplinaire

ANDRÉ MARCEAU

L'acte inventif de la poésie peut s'actualiser dans tous les matériaux, sur tous les supports et s'adresser à tous les sens. Il peut, à titre d'exemple, faire dans le visuel à deux dimensions sans être pour autant une peinture ou une photographie à proprement parler, si la création n'obéit pas aux normes définissant ces disciplines. Désireux de participer à l'odyssée de la poésie, discipline « traversière » s'il en est une, j'ai d'abord rapatrié mes pratiques artistiques sous le vocable (et, surtout, dans l'esprit inventif) de la poésie au milieu des années quatre-vingt-dix. Puis, le besoin d'un organisme – si humble soit-il quant aux moyens à sa disposition – est apparu, incontournable. Le nom TREMPLIN D'ACTUALISATION DE POÉSIE (TAP) résume ce programme et m'a semblé le mieux approprié pour l'affirmer.

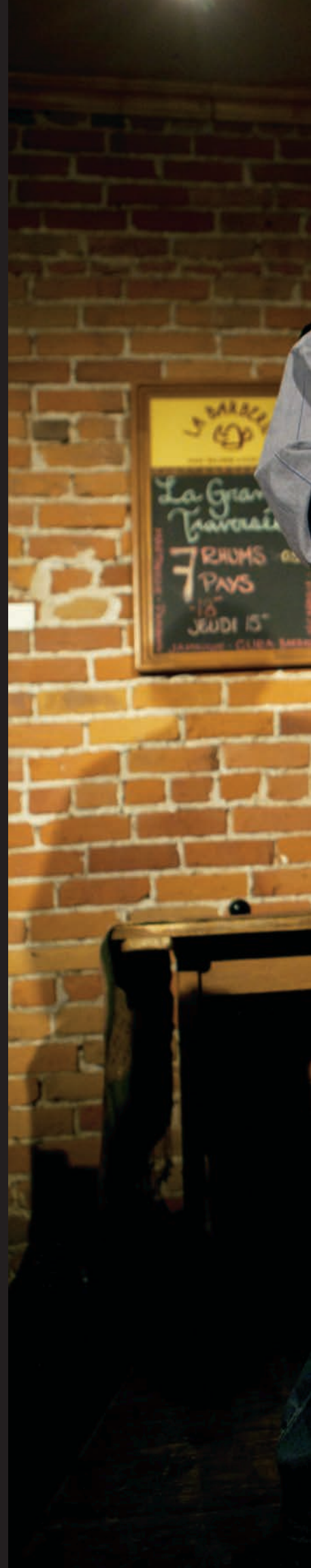
Depuis, le TAP a été l'instigateur de nombreuses activités, couvrant l'ensemble des territoires de la poésie : de la poésie visuelle à la poésie sonore (ou audio), en passant par la poésie performée (performative ou action), sans omettre la poésie orale ou strictement littéraire, en empruntant les supports (disque, papier, etc.) et les médias (la scène, la radio, etc.) mis à sa disposition dans les contextes imaginables (de l'institutionnel au public) par une approche officielle ou de médiation en art, parfois même *in situ*...

Je vous invite à lire un autre article publié dans le présent dossier d'*Inter*, intitulé « La poésie n'est pas une forme d'art, c'est l'art qui est une forme de poésie », qui apporte quelque éclairage quant au positionnement théorique sous-tendu à ma pratique et à celle du TAP. Ici nous effectuons très brièvement un petit retour sur quelques-unes de nos réalisations, en guise d'illustrations concrètes d'une poésie qui s'actualise de manière transdisciplinaire.

Audio

Entre 2001 et 2008 inclusivement, j'ai réalisé sur une base hebdomadaire une émission d'une heure de poésie transmissible radiophoniquement, intitulée *Des monstres dans la gorge*. Celle-ci diffusait des œuvres puisées dans le répertoire international de la poésie (audio) polymorphe, tout en comportant un volet important d'inédits, constitué soit d'œuvres que je créais spécialement pour l'émission, soit de créations sélectionnées parmi celles qui nous parvenaient de la part de divers artistes et poètes du Québec et du Canada en réponse à « L'appel des monstres ». Par ailleurs, quelques émissions étaient chaque saison consacrées à un poète marquant au Québec. En bout de ligne : des dizaines d'heures de créations originales.

Le TAP a aussi produit des disques de poésie vivante et performée, couvrant diverses déclinaisons que peut prendre la poésie dans l'audio.





POÉSIE

> André Marceau, *Poésie on the spot*, performance dans le cadre du *Printemps des poètes*, Québec, 2012. Photo : Elias Djémil.

Les soirées, spectacles et cabarets de poésie vivante (orale, sonore ou performative)

Les *Vendredis de poésie* sont des rendez-vous dispensés mensuellement, sans y manquer, depuis avril 1998. À cette série vient s'ajouter celle du *Slam de poésie* qui, depuis sept années maintenant, tient des *matches* chaque mois. Ces deux soirées, présentées régulièrement depuis plusieurs années, appartiennent au volet « promotionnel » de la poésie et visent à encourager, voire à susciter la relève à qui elle accorde une tribune, tout en accueillant des poètes reconnus.

Le TAP a également proposé de nombreux spectacles et cabarets de poésie vivante à vocation expérimentale, tels que *Messe pour un temps mort* (cinq éditions), *Poésie tricotée serrée* (trois éditions, en collaboration avec la Maison de la poésie de Namur), « Les vies-à-vies » (dans le cadre de la *Manif d'art*), « Québec enlamé » (deux éditions durant le *Printemps des poètes*), *corporalité*... Ces spectacles s'avèrent chaque fois d'éclatantes expériences transdisciplinaires de la poésie sur scène (orale, sonore, visuelle, performée).



Interventions dans les lieux publics, médiations et manœuvres (in situ)

Au printemps 1998 naissait le *Front de réappropriation locale des poteaux* (FRLP), simultanément aux *Vendredis de poésie*. Le FRLP était une manœuvre-fléuve dont l'action dura cinq ans (1998-2003) et qui s'est déployée dans la politique (la réglementation municipale, le droit à l'expression populaire par l'affichage sur les poteaux de téléphone), les communications et les médias de masse (par les conférences, les communiqués, les activités publiques) pour la promotion du droit à l'affichage et dans la poésie par l'entremise de divers types d'actions de poésie et d'art dans les rues et les places publiques (*in situ*). Parmi ces actions, il y avait des détournements poétiques d'affiches publicitaires (dites professionnelles) placardées en quantité

au centre-ville, des expositions de poésie visuelle sur des façades en contreplaqué, des marches de poésie (*Le pèlerinage des poteaux* et *La procession des poteaux*), des *Réparations de poteaux*¹, etc.

Le TAP a offert, depuis 1999, une douzaine d'éditions de *Sinécure urbaine*, des soirées de poésie tenues dans des lieux publics (extérieurs) au centre-ville de Québec, dans les endroits les plus inusités, souvent peu attrayants de prime abord : sous des bretelles d'autoroute, dans des stationnements, dans la rue, dans des escaliers (la ville de Québec comprend la haute et la basse ville, donnant lieu à plusieurs escaliers). L'originalité de *Sinécure urbaine* résidait dans la façon dont nous nous installions. Il ne s'agissait pas de spectacles de foule, où nous disposions d'équipement lourd, de gradins, etc. Au contraire, nous prenions connaissance du lieu, nous aménagions une « scène » et une « salle » en utilisant les propriétés de ce lieu et, bien que l'ensemble fût éclairé et amplifié, nous créions une zone d'intimité dans ce grand espace où circulaient les gens, de sorte que l'installation prodiguait une occasion de voir ce lieu public, si connu des résidents, d'une façon différente (on dit de la poésie qu'elle fait *voir autrement*) et d'y vivre une expérience de poésie inattendue.



> André Marceau, *Sacs à soupirs*, manœuvre de poésie dans le cadre du *Mois de la poésie*, Québec, 2012. Photo : André Marceau.

< *Histogramme* – *Ce qu'on nous dit*, sculpture créée avec des bouts de poteaux de téléphone. Elle fut déposée dans le jardin de l'Hôtel de ville par les participants à une manœuvre de poésie, intitulée la *Procession des poteaux*, organisée par le Front de réappropriation des poteaux, Québec, 1998.

Ce n'est là qu'un léger aperçu des nombreuses actualisations de la poésie développées par le TAP au cours de ses 15 années d'existence. Les actions de l'organisme de poésie transdisciplinaire ont certainement contribué à l'évolution vers le décloisonnement que l'on connaît depuis peu, à Québec et au Québec, dans le monde de la littérature et de la poésie. ◀

NOTES

- 1 Le nom seul donné à cette dernière activité indique que nous nous étions associés au collectif *Réparation de poésie* et à Jean-Claude Gagnon spécialement pour l'occasion.
- 2 Mentionnons que *Sacs à soupirs* a été l'objet d'une amusante chronique dans le cadre de la populaire émission hebdomadaire, au Québec, *Infoman*. Malgré le ton critique, voire caustique, mais aussi absurde de l'émission, le traitement a été franchement sympathique, finalement. Agréable surprise.

Poète transdisciplinaire, ANDRÉ MARCEAU crée avec les mots, les images, les sons, la performance et l'animation (ensemble ou séparément) depuis une quinzaine d'années. Pionnier de la poésie vivante et du slam, il a présenté de nombreuses prestations au Québec et ailleurs, a publié des recueils (poésie littéraire et haïkus) et a réalisé des disques, en solo ou en collectif, de poésie (orale, slam, sonore, performée). Il a participé à des expositions collectives et publié de la poésie visuelle. Il a également réalisé quelques interventions (manœuvres) de poésie dans l'espace public, dont le plus récent *Sacs à soupirs*. Fondateur du Tremplin d'actualisation de poésie (TAP), il a animé quantité de soirées, de spectacles et d'émissions de radio en poésie.



DO I GET TO DIE?



U JUST STEPPED WAY OUTSIDE MY COSMOLOGY.

© David Jhave Jonhston